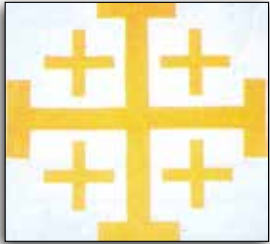




de l'Armement incombait au Prieur de la Langue de Provence. Il était aussi responsable des armes, des munitions et de la sécurité de la poudrière.

Les Chevaliers français eurent une participation majeure dans la lutte de l'Ordre tant sur terre que sur mer. En 1550 ils subirent de lourdes pertes quand ils perdirent Tripoli.



Quand des querelles éclataient dans les rues de Birgu entre Chevaliers de Langue différentes, il fallait parfois que le Grand Maître intervienne pour rétablir le calme.



Il arrivait que l'on sanctionnât du retrait de leur habit des Chevaliers qui avaient reçu l'investiture dans l'église conventuelle de St Laurent. Et c'est aussi dans ce lieu qu'il fallut souvent les rassembler pour les exhorter à obéir aux règles de leur Ordre.



## Le Grand Siège

Le nom du Grand Maître De La Valette, originaire de Provence, est lié pour toujours au Grand Siège de 1565. Il pria souvent dans la chapelle Notre Dame de Damascus à Birgu et c'est là qu'il laissa son épée et son chapeau. Pendant ces durs combats, les Chevaliers opposèrent une résistance opiniâtre à l'assaillant Turc. Ils défendirent les alentours de la ville de Birgu et trois lieux y portent encore leurs noms: Poste de Provence, Poste d'Auvergne et Post de France.

## Des nouvelles Auberges françaises

Quand l'Ordre quitta Birgu, la Cité Victorieuse, une nouvelle ville était fondée et nommée d'après son fondateur, Valletta. On y construisit trois Auberges pour les Chevaliers français. L'Auberge de France ainsi que l'Auberge d'Auvergne ont été détruites pendant la guerre. Reste seulement celle de Provence qui abrite le Musée d'Archéologie.

Lorenzo A. Zahra  
Traduction de Aurore Verié



Auberge de  
France



## LES CHEVALIERS FRANÇAIS ET LEURS AUBERGES Á VITTORIOSA

↳ L'Ordre de St Jean comprenait des Chevaliers de huit origines différentes qu'on appelait alors Langues, celles de France, d'Auvergne et de Provence. Les Chevaliers obéissaient tous à la même règle et leur but était la défense de la Religion et le soin des malades. Jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, ils vivaient tous ensemble dans un Couvent, mais par la suite, se séparèrent, chaque Langue se regroupant dans des demeures appelées Auberge. La première mention des ces Auberges date de 1490 alors que l'Ordre se trouvait à Rhodes.

### L'Auberge de France

A son arrivée à Malte en 1530, c'est à Birgu, ou Vittoriosa, que l'Ordre s'installa, y trouvant des demeures faciles à reconverter en Auberge pour leurs différentes Langues. Les trois Langues françaises se logèrent dans la rue principale du "collachio" et s'approprièrent ce quartier.

Vous pouvez encore voir ces demeures dans le vieux quartier de Vittoriosa (n. 17-27 rue Hilda Tabone).

On remarquera surtout l'Auberge de France dont la façade est ornée de motifs élaborés, attribuée à l'architecte le plus ancien de l'Ordre à Malte, Bartholomeo Menga, qui a réalisé son oeuvre dans un style propre à l'île, qu'on appelle le "Maltese moulding", ou, martelage à la Maltaise. Le vestibule de cette demeure est de proportions modestes mais son plafond est de style Renaissance et on accède à une *loggia* par une jolie cage d'escalier. Sur la porte principale on peut voir l'emblème d'origine de la Fleur-de-Lys. Bien que le siège de l'Ordre eut été transféré à Valletta en 1571, des Chevaliers ont habité ces Auberges jusqu'en 1586 du fait de leur grand nombre.

Par la suite, cette Auberge devint propriété privée, puis fut utilisée comme école communale au début de l'occupation anglaise. Plus tard, on y aménagea un atelier de menuiserie et enfin, elle fut déclarée propriété d'État. Du fait de la destruction de l'Auberge de France à Valletta pendant la guerre, ce bâtiment est donc la seule Auberge de France à Malte. En 1980 on y a installé un Musée d'Histoire Politique mais il n'a pas suscité un grand intérêt et on a projeté de lui donner une destination différente. Depuis lors, en 2009 l'Auberge de France est le bureau du maire et la mairie de Vittoriosa.

## Les Auberges de Provence et d'Auvergne

Sur le côté ouest de l'Auberge de France se trouvent les demeures que l'Ordre avait choisies pour être l'Auberge de Provence et l'Auberge d'Auvergne. Elles sont signalées par une inscription qui y est apposée. On croit savoir qu'au moment de leur installation à Valletta, les Chevaliers eurent besoin de fonds et vendirent leurs propriétés à Birgu. Ces deux Auberges passèrent alors aux mains de particuliers qui en firent leurs résidences et en modifièrent quelques structures. Vous observerez une maison qui, curieusement, a été bâtie au milieu de la façade, laissant visibles les parties latérales. Sur l'arrière, les Auberges avaient, pour leur usage commun, un vieux bâtiment dans lequel on a retrouvé un pavage qui date de l'époque byzantine. Des études récentes ont permis de découvrir des autres structures et des éléments architecturaux qui datent d'une époque bien antérieure à l'arrivée des Chevaliers. C'est dans ces trios demeures que des fils de la noblesse française venant de leurs différentes régions, étaient hébergés avant leur installation définitive à Valletta.

### Les Langues de Chevaliers français

Les Chevaliers des trios Langues françaises participèrent activement à l'administration de leur Ordre et leur influence s'est manifestée considérablement tout au long de leur histoire. Ils faisaient partie du Conseil et le Prieur de chaque Langue avait une charge particulière, c'est à dire, l'Hôpital, qu'on appelait l'Hôpital Sacré, le Budget et l'Armement.

Rappelons que les Grands Maîtres L'Isle Adam, La Sengle et De La Valette furent élus par les Chevaliers et que l'Hôpital fut toujours dirigé par des Prieurs français. Deux ans après son arrivée à Malte, l'Ordre fit construire à Birgu son premier Hôpital, contigu à l'Auberge: c'est de nos jours, un Monastère Bénédictin. Le directeur de l'Hôpital qui fut toujours un français de la Langue de France et qui avait le titre de Prud'homme, résidait derrière l'Auberge à l'emplacement du no. 17 rue Miratur. Le Prieur de la Langue d'Auvergne était responsable du Budget et résidait là où se trouve le quai de Birgu dans un palais construit en 1554. La responsabilité

